



Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11

leur son plus plait; et avant de condamner d'une façon trop brûlante, il convient de faire une réflexion. Toutes les intentions de ceux qui ont agi, recueillies vous un peu, demandez-vous, ainsi que nous l'avons fait nous-mêmes, quel sont ces hommes et quel mobile a pu les pousser à une entreprise aussi perfide et aussi détestable?

(16^e aîn.) Ces sont des proscrits Italiens, n'est-ce pas? Heure! l'armée française est à Rome; de sa main de fer, elle pèse sur les destines de ce malheureux pays; par elle toute tentative d'affranchissement ou de soulèvement sera empêchée des empêches pour le peuple italien. On ne pourra pas dire que l'enfant dans leur pensée, à tort ou à raison, que la mort de celui qu'ils espéraient atteindre devait faire pour leur patrie le signe de délivrance.

(17^e aîn.) Quel a été le résultat de leur entreprise, et qui ont été singulièrement atteints, qui pouvait poser aux yeux de tous hommes cette considération, en présence de ces innombrables victimes, leurs compatriotes gisant sur la terre d'exil ou dans les ouvertures de la popaïte, par le seul fait de l'occupation française?

(18^e aîn.) Et puis, messieurs de la presse sérieuse, méditez ces paroles échappées à l'un de vous, à la première nouvelle de l'événement. C'est une éloquente leçon à l'adresse de ceux qui veulent faire rétrécir l'empire?

(19^e aîn.) Ce fut de la conscience en dit beaucoup plus que tout ce que nous pourrions en dire. C'est un éclatant témoignage porté devant le tribunal de l'opinion publique, contre ceux dont le despotisme nous a laissé l'enseignement d'autre alternative que l'assassinat ou la mort.

(20^e aîn.) Il faut, dites-vous, que tous les journaux, sans distinction de parti, soient unanimes pour flétrir ces hommes de leur qui ne réservent devant rien pour l'assassinat.

(21^e aîn.) L'histoire contemporaine est assez bien fournie, ce nous semble, de cette sorte de gens.

Nous n'avons tous connu, nous en connaissons encore, qui sont à bon droit passés malades en cette matière, et dont les cinglés, au contraire, pourraient nous étonner. Nous avons vu à Strasbourg en 1830, à Boulogne en 1840. Ils voulaient mourir au point de vue que côte.

(22^e aîn.) Et puis, messieurs de la presse sérieuse, la horde des autres langues, parlez! Carrière, la horde des autres langues, parlez! Carrière, la horde des autres langues, parlez! Carrière, la horde des vos conférences viennent d'être monacés?

(24^e aîn.) Eh! qu'il importe à nous de montrer.

(25^e aîn.) Nous n'aurons pas le droit, nous d'apprécier à notre point de vue des événements tombés aujourd'hui dans le domaine de l'histoire.

(27^e aîn.) Et si nous sommes traités devant les tribunaux, si la prison doit se reformer sur nous, nous aurons au moins acquis la certitude que ce n'est plus à nous de faire la guerre.

Patrie, que l'empereur ait la possession de la Bélique, et que nous nous échangeons notre titre de citoyen, contre l'honorifique qualification de sujet de Bonaparte.

Cet article, on le reconnaît sans peine, est dirigé de nos jours dans les colonnes d'un journal qui a pour mission de préparer l'avènement du communisme, en provoquant l'andalanissement de toutes les institutions sur lesquelles reposent la société moderne; et il est digne de figurer dans un journal qui a voué une haine inégalable à la monarchie, à la bourgeoisie, à la noblesse, à la noblesse, à la noblesse, et qui n'a pas reculé devant la proclamation de cette pensée: « Il n'y a ni repos ni progrès possible pour les peuples, tant que subsistera le principe d'aspiration. »

« Où est l'ordre? » Une fois consacrée à la propagande de semblables idées, soi-disant dans un pays civilisé, au milieu du dix-neuvième siècle, est habilement tirée à huit cents exemplaires; ce nombre a paru suffisant pour le numéro de 27 janvier, et il a été porté à 1000. »

Le journaliste, le rédacteur en chef du *Proletaire*, Jean-François-Nicolas Coulon en est à la fois le propriétaire, l'éditeur et l'un des rédacteurs principaux. Les visites pratiquées pour découvrir « le manuscrit n'importe où » ont été très fréquentes. La police a été déçue de la brevet. Coulon s'occupait exclusivement de la composition et de la distribution du journal, et il devait avoir écrit le récit en sa possession. Coulon, son côté, prétend l'avoir écrit, tout en reconnaissant que la plupart des articles insérés étaient d'autrui.

Il refuse d'expliquer sur ce point de savoirs s'il avait rédigé celui qui était l'objet des poursuites, se réservant de répondre en temps et lieu à la prévention articulée à sa charge.

Qu'il soit déclaré que ce journaliste ait pu démontrer de prendre aux débats, lui et ses coéquipiers n'ont pas moins de responsables des offensives qu'en leur impuie, et qui sont de nature à porter le préjudice le plus grand aux intérêts généraux du pays, à savoir, à la sécurité publique.

En conséquence, les proscrits Anne Deaud, veuve Bouguis, et Jean-François-Nicolas Coulon, sont prévenus de s'être rendus coupables d'offenses envers la personne de Sa Majesté l'Empereur des Français, par un article intitulé « Le nouveau journal du *Proletaire* » portant la date du 27 janvier 1852, et l'article vendu et distribué tout à Bruxelles qu'ils aillent, commentant par ces mots: « *On lit dans le Moniteur français, et finissant par ceux-ci: contre l'honorifique qualification de sujet de Bonaparte.* »

Sur ce, le juge d'assises de la province de Brabant a statué:

Fait au parquet de la cour d'appel de Bruxelles, le 5 février 1852.

Pour le procureur général, l'avocat général,

Signé: E. WENDRICK.

Après l'interrogatoire des accusés, M. Coulon s'est déclaré l'auteur des articles incriminés et en a ac-

cepté la responsabilité.

Le juge a rendu son verdict affirmeant, après le débat, que sur le réquisitoire du ministère public, il ordonne la mise hors de cause de la veuve Bouguis, imprimeur.

Après les répliques du ministère public et de la défense, le président a posé la question qui a été posée affirmeamment.

La cour prononce un arrêt qui condamne Coulon à dix-huit mois d'emprisonnement, à 100 fr. d'amende et aux frais.

Le condamné a été immédiatement arrêté et conduit aux Petit-Carmes.

E.-J. GERENTZ.

Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient! Tel fut le premier cri, le cri unanime de la presse française, quand le bruit de l'assassinat de l'empereur fut répandu dans toute l'Europe. Les assassins étaient bien, en effet, des étrangers, et si plus tard un nom français, celui de Béarnard, fut associé à l'accusation, du moins pouvions-nous encore considérer sa complicité comme un fait isolé.

Mais aujourd'hui, nous n'avons plus le droit de répéter ce cri.

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

français assis à une table voisine.

Le juge a rendu son verdict affirmeant, après le débat, que sur le réquisitoire du ministère public, il ordonne la mise hors de cause de la veuve Bouguis, imprimeur.

Après les répliques du ministère public et de la défense, le président a posé la question qui a été posée affirmeamment.

La cour prononce un arrêt qui condamne Coulon à dix-huit mois d'emprisonnement, à 100 fr. d'amende et aux frais.

Le condamné a été immédiatement arrêté et conduit aux Petit-Carmes.

E.-J. GERENTZ.

Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient! Tel fut le premier cri, le cri unanime de la presse française, quand le bruit de l'assassinat de l'empereur fut répandu dans toute l'Europe. Les assassins étaient bien, en effet, des étrangers, et si plus tard un nom français, celui de Béarnard, fut associé à l'accusation, du moins pouvions-nous encore considérer sa complicité comme un fait isolé.

Mais aujourd'hui, nous n'avons plus le droit de répéter ce cri.

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

« *Les assassins sont des étrangers, tous les partis politiques les répudient!* »

Un parti politique a tenu à honneur de revendiquer le plus haut degré de forfaiture; un parti républicain a osé prétendre que l'assassinat était dû au parti républicain; que chacun a droit de répandre aux canons par le revolver, aux boulets par les bombes, à la mitraille par le fusil à pompe.

français assis à une table voisine.

Le juge a rendu son verdict affirmeant, après le débat, que sur le réquisitoire du ministère public, il ordonne la mise hors de cause de la veuve Bouguis, imprimeur.

Après les répliques du ministère public et de la défense, le président a posé la question qui a été posée affirmeamment.

La cour prononce un arrêt qui condamne Coulon à dix-huit mois d'emprisonnement, à 100 fr. le dîme et aux frais.

Le condamné a été immédiatement arrêté et conduit aux Petit-Carmes.

E.-J. GERENTZ.

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

Le comité révolutionnaire de Londres, 8 mars, à l'Indépendance

